



# ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 14 février 2012

## Agenda

### Lundi 20 février

-14h15 : réunion de la section générale, salle 3.

-15h : **François BERSANI**, Secrétaire général du Comité pour les métaux stratégiques : « *L'avenir du secteur minier traditionnel* ».

### Lundi 27 février

-Pas de séance.

### Lundi 5 mars

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Jacques VÉRON**, directeur de recherche à l'INED : « *Migrations et environnement* ».

### Lundi 12 mars

-15h : **Christian de PERTHUIS**, professeur associé à l'Université Paris-Dauphine : « *L'adaptation au changement climatique* ».

### Lundi 19 mars

-9h00 : Entretiens de l'Académie : « *Quel avenir pour le nucléaire dans la politique énergétique française ?* ».

-15h : **Bertrand COLLOMB** et **Édouard BRÉZIN** : « *L'énergie nucléaire* ».

-Comité secret.

### Lundi 26 mars

-15h : **Général Jean-Louis GEORGELIN**, Grand Chancelier de la Légion d'honneur : « *La question militaire aujourd'hui* ».

-Comité secret.

### Lundi 2 avril

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres.

-15h : **Pierre MOREL**, représentant spécial de l'Union européenne pour l'Asie centrale : « *Le poids et le rôle des pays émergents : une lecture politique* ».

**Pas de séance les 9, 16, 23, 30 avril et 7 mai.**

## Séance du lundi 13 février

Après approbation du procès verbal du lundi 6 février, **Marianne Bastid-Bruguère**, président de l'Académie, a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

**Georges-Henri Soutou** a présenté à l'Académie le *Dictionnaire amoureux de Napoléon* de son confrère **Jean Tulard** (éd. Plon, 2012, 595 pages).

Le président a ensuite passé la parole à **Michel Griffon**, agronome et économiste, directeur général adjoint de l'Agence nationale de la recherche, président du conseil scientifique du Fonds français pour l'environnement mondial, qui a fait une communication sur « *L'exploitation des ressources agricoles et alimentaires à l'échelle de la planète* ».

L'orateur a tout d'abord rappelé que les besoins en produits issus de l'agriculture avaient connu une formidable envolée en raison de l'accélération de la croissance démographique depuis un siècle (de un à six milliards d'humains). La course à la productivité s'est bien vite traduite par des ravages environnementaux, à propos desquels Michel Griffon a cité un passage, « toujours d'actualité », du *Critias* de Platon : « *Ce qui reste à présent, comparé à ce qui existait alors, ressemble à un corps décharné par la maladie. Tout ce qu'il y avait de terre grasse et molle s'est écoulé et il ne reste plus que la carcasse nue du pays. [...] Il y avait, sur les montagnes, de grandes forêts, dont il reste encore aujourd'hui des témoignages visibles. Si, en effet, parmi les montagnes, il en est qui ne nourrissent plus que des abeilles, il n'y a pas bien longtemps qu'on y coupait des arbres propres à couvrir les plus vastes constructions, dont les poutres existent encore. Il y avait aussi beaucoup de grands arbres à fruits et le sol produisait du fourrage à l'infini pour le bétail. Il recueillait aussi les pluies annuelles de Zeus et ne perdait pas comme aujourd'hui l'eau qui s'écoule de la terre dénudée dans la mer, et, comme la terre était alors épaisse et recevait l'eau dans son sein et la tenait en réserve dans l'argile imperméable, elle laissait échapper dans les creux l'eau des hauteurs qu'elle avait absorbée et alimentait en tous lieux d'abondantes sources et de grosses rivières. [...] Telle était la condition naturelle du pays. Il avait été mis en culture, comme on pouvait s'y attendre, par de vrais laboureurs, uniquement occupés à leur métier, amis du beau et doués d'un heureux naturel.* »

Michel Griffon a posé le défi à relever en ces termes : « Comment produire plus, sur la même quantité de sol, en renouvelant la fertilité et sans détruire l'environnement ? » Il a indiqué la nécessité absolue de mettre au point une nouvelle technologie, sous peine d'un chaos total dans les décennies à venir. Cette technologie, sur laquelle, a-t-il indiqué, l'ANR travaille depuis sept ans, consisterait à abandonner le labour, très dispendieux en énergie, et à délaissé en grande partie les produits de synthèse chimique, pour « utiliser, en les amplifiant, les mécanismes de l'écologie et de la biologie, qui apparaissent de plus en plus comme une opportunité exceptionnelle d'accroissement des rendements dans le futur ». Il a enfin prôné qu'en outre soient instaurées « des régulations conjointes des politiques agricoles, des politiques commerciales internationales et des politiques de santé publique ».

À l'issue de sa communication, **Michel Griffon** a répondu aux questions que lui ont posées **Jean-Robert Pitte**, **François d'Orcival**, **Georges-Henri Soutou**, **Emmanuel Le Roy Ladurie**, **Jean-Claude Trichet**, **Bertrand Collomb**, **Michel Albert**, **André Vacheron** et **Marianne Bastid-Bruguère**.

## À lire

- Audition de **Chantal Delsol** sur la théorie du genre par la Délégation aux droits des femmes et l'égalité des chances entre les hommes et les femmes, à l'Assemblée nationale, le mardi 10 janvier. Extrait : « **CD** : *La question dépend de la façon dont on voit l'homme, et donc de l'anthropologie que chaque culture s'est choisie. Il est intéressant de remarquer que chaque anthropologie peut être appréhendée dans les récits initiaux de la création du monde. Ainsi, le récit cosmogonique de l'Inde met en scène des Dieux qui créent les hommes : un intouchable et un brahmane, clivant l'espèce humaine d'un point de vue social. Le nôtre met en scène un Dieu qui crée un homme et une femme. Cela dit, je pense que notre anthropologie change. Nous sommes en train de créer une anthropologie complètement idéologique, d'égalité totale, où tout est possible. Je suis la première à défendre les droits des femmes, qui sont trop souvent humiliées, mais il me semble que l'on risque d'aller trop loin et n'importe où – peut-être même jusqu'au totalitarisme. Voilà mon point de vue. Et je suis furieuse contre le texte qui a été introduit dans les manuels scolaires. -- La présidente Marie-Jo Zimmermann* : Est-ce parce que la matière concernée – les sciences de la vie et de la terre – n'est pas adaptée au traitement de la question du genre ? Si on l'avait introduite dans l'enseignement de la philosophie, votre point de vue aurait-il été différent ? – **CD** : *Il aurait fallu présenter la théorie du genre à côté d'autres théories. Mais on l'a présentée comme une vérité scientifique, alors que ce n'est qu'une vision de l'homme ! Pour moi, c'est intrinsèquement malhonnête. En outre, il ne doit pas y avoir plus de 3 ou 4 % de Français qui y adhèrent. »*

## Dans la presse

- **Thierry de Montbrial** : « Il n'y a pas un, mais des printemps arabes », interview parue dans le journal marocain *L'Économiste*, n°3712 du jeudi 2 février. Extrait : « *Je ne suis pas sûr qu'il y ait une stratégie occidentale unifiée. Ce qui est à souligner, c'est que la Libye ne constitue pas un enjeu mondial. C'est un cas géopolitique circonscrit. Par contre, la Syrie se trouve au cœur de la poudrière moyenne-orientale. Y tenter une opération militaire revient à ouvrir la boîte de Pandore avec Israël, l'Iran et le Liban. C'est un risque énorme en cas d'erreur. D'ailleurs, même le patriarche maronite de Beyrouth a plaidé récemment le soutien à Bachar Al-Assad. Car il y a aussi un problème des minorités, notamment chrétiennes, comme cela a été posé en Égypte et en Irak. Toujours est-il que la Russie et la Chine ne s'associeront pas à une aventure militaire dans la région. Sans oublier que les pays occidentaux sont toujours engagés en Afghanistan et en Irak. Et c'est dans ce contexte qu'il faut placer le rôle de la Ligue arabe qui reste malgré tout empreint de beaucoup de prudence. [...] Je crois que les Occidentaux auront tout intérêt à laisser se réaliser les expériences en cours sans intervenir. Depuis la chute de l'Empire ottoman, les pays arabes sont allés d'illusion en échec. Des modèles importés d'Europe, de l'URSS ont été pratiqués avec l'échec que l'on connaît, notamment en Irak et en Syrie avec le parti Baath. En Égypte, les choix socialistes de Nasser ont été aussi abandonnés. Et l'Algérie "socialiste" a dû se rendre à l'évidence. J'observe avec respect les évolutions qui se produisent actuellement et j'ai l'intime conviction qu'il faut s'abstenir d'intervenir. Sinon, on ne fera qu'exacerber les extrémismes latents. D'autant plus que la tendance actuelle est à l'émergence d'une classe moyenne avec les valeurs de l'Islam. »*

## À noter

- Dans le cadre d'une rencontre-débat qui aura lieu le jeudi 16 février à 16 heures à l'université de Cergy-Pontoise – Les Chênes I, **Yvon Gattaz** donnera une conférence sur le thème « Goût d'entreprendre et création d'entreprise ». L'après-midi, qui commencera par une allocution de **Françoise Moulin Civil**, présidente de l'université de Cergy-Pontoise, se conclura sur une intervention de **Patrick Hetzel**, directeur général pour l'Enseignement supérieur et l'Insertion professionnelle.

- À l'invitation de l'association Sainte Bénigne, **Chantal Delsol** et **Jean-François Mattéi** donneront, le jeudi 16 février, dans la cathédrale Sainte Bénigne de Dijon, une conférence sur le thème « Les racines de l'Europe ».

## Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **François Terré** sur « la réforme du régime général des obligations » se réunira le mercredi 15 février et le mercredi 14 mars, de 9h30 à 16h30, dans la salle des Cinq Académies.

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 12 mars à 16h30 en salle 4.